

COMPAGNIE (1) PROMPTU

Dossier Pédagogique

Wood

Création 2021



©Jean-Claude Carbonne

Sommaire :

- Préambule : **q**uelques mots... p.3
- Avant le spectacle : **S**emer les graines
p.4
- Au Théâtre : les **R**egarder pousser
p.11
- Après le spectacle : en **R**écolter les fruits
p.13
- Mot de la fin :
Annexes, **C**ontacts et **C**onclusion p.19

Avant-propos :

Quelques mots...

Notre histoire commence au pied d'un arbre. À l'abri, sous sa frondaison, Émilie Lalande nous invite à découvrir sa dernière création : **Wood**. Signant ici sa 6ème pièce pour la compagnie (1)Promptu, elle y puise le terreau de sa créativité dans la contemplation de notre environnement et de ses merveilles. Avec ce solo, nous allons à la rencontre d'une jeune femme, interprétée par la danseuse Caroline Jaubert. Tout au long des 45 minutes du spectacle, nous apprenons à la connaître tandis qu'elle s'épanouit sous nos yeux au contact de la nature. Un voyage introspectif qu'elle n'accomplit pas tout à fait seule : une marionnette vient s'inviter régulièrement dans la danse, véritable partenaire de jeu, de parcours et bien plus encore, de vie.

Dans la continuité du travail engagé par la compagnie depuis 2017, **Wood** se destine aux jeunes spectateurs, à partir de 7 ans, comme à tous ceux qui souhaitent s'émouvoir grâce au spectacle vivant. Ayant pour motivation de nous sensibiliser aux questions de l'environnement et de l'écologie, **Wood** ouvre des portes aux actions positives de l'Homme sur son milieu et l'harmonie qui peut en découler. Émilie Lalande nous livre ici sa vision d'un avenir différent, participant ainsi à la question du péril écologique en nous redonnant espoir dans un futur encore possible. Elle nous invite à la contemplation et au retour à l'essentiel dans notre quête du bonheur.

Nous vous proposons à travers ce dossier pédagogique un ensemble de pistes et d'outils afin que votre expérience autour de **Wood** se déroule au mieux. Les conseils et exercices que vous trouverez dans les prochaines pages ne sont qu'un exemple de tout ce qu'il est possible de faire autour de notre spectacle. Et comme vous êtes les plus à même de connaître votre classe et ses attentes, n'hésitez pas à les adapter ou à vous en inspirer pour créer vos propres propositions. Nous sommes toujours ravis de découvrir vos inventions, dessins, textes...

Que vous soyez déjà venu voir le spectacle, ou que vous vous apprêtiez à le faire, nous espérons que ce dossier répondra à vos questions, qu'il sera pour vous une source de découvertes et qu'il permettra à vos élèves comme à vous-même de vivre et revivre au mieux l'expérience commune de la découverte de **Wood**.

Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter une belle lecture à l'ombre des feuilles de notre dossier pédagogique... Bienvenue dans l'univers de **Wood** !

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : "Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! " Et le colibri lui répondit : "Je le sais, mais je fais ma part."

Légende amérindienne

Avant le spectacle :

Semer les graines

Il ne faut pas sous-estimer l'importance du travail en classe avant de venir au spectacle. C'est à ce moment que nous offrons aux futurs spectateurs les meilleures chances de s'épanouir dans leur découverte du spectacle vivant. De leur permettre de devenir acteurs, spect'acteurs', du spectacle et non plus simples témoins passifs. De les impliquer pleinement dans le processus de la scène et sa magie à travers tous leurs sens, leurs yeux, leurs oreilles, leur peau. Il est important de trouver la bonne façon d'éveiller leur curiosité, de les rendre sensibles à ce qu'ils vont découvrir, peut-être pour la première fois, en venant au théâtre. Car tout en leur donnant des clés dans leur appréciation de ce qu'ils vont voir et ressentir, il ne faudra pas limiter leur imagination le moment venu en les empêchant de s'émouvoir, la tête trop pleine de consignes.

Alors comment trouver ce juste équilibre entre orientation des sens et liberté de chacun à vivre ce qu'il ressent ? Nous pensons que la réponse réside principalement dans la capacité à « mettre en appétit », à cultiver le désir en laissant place à une part de mystère. En les introduisant progressivement dans l'univers du spectacle, à travers des écoutes musicales, des découvertes de textes ou encore la prise de conscience de leur corps dans l'espace, les futurs spect'acteurs' apprendront souvent sans s'en rendre compte à discerner, ressentir, exercer un esprit critique. Car c'est bien là que réside tout l'enjeu de cette préparation, leur apprendre à être à l'écoute de leurs perceptions, leurs sensations et donc de leurs émotions.

« Ne céder ni à la facilité démagogique du divertissement primaire qui infantilise le jeune spectateur, ni à la simplification didactique de l'acte théâtral sous le fallacieux prétexte de compréhension maximal de son contenu. Les jeunes ne sont pas une clientèle à séduire mais des partenaires intelligents de la relation théâtrale. Leur fournir les moyens d'appréhender, structurer et apprécier les œuvres théâtrales ne relève pas de l'utopie. Là où les enseignants et éducateurs sont informés, sensibilisés, motivés, formés, les jeunes découvrent le plaisir subtil à apprécier les effets les plus spécifiques, les plus provocateurs et les plus rares de la représentation scénique. Ils ont envie, alors, de conquérir les multiples facettes du théâtre, d'élever leur niveau culturel et de construire leur savoir par la participation active : aventure intellectuelle qui est transformation en profondeur de celui qui apprend et s'implique. »

Propos de Roger Deldime recueilli par Cyrille Planson

En Classe :

• Autour du théâtre :

Votre classe a peut-être l'habitude de se rendre au théâtre voir des spectacles. Cependant, il se peut que cela soit la première fois pour certains de vos élèves, ou même pour tous. Dans ce cas, il est bon de les préparer à la sortie qu'ils vont faire. En effet, le théâtre constitue pour eux un nouveau lieu à appréhender. Ils doivent s'y sentir en sécurité, tout en connaissant ses règles particulières et en préservant une part de mystère. Il appartient à l'enseignant d'élaborer la rencontre avec le spectacle comme un événement unique et particulier, en rupture avec le quotidien.

Dans l'idéal, une sortie peut-être organisée en amont pour découvrir le théâtre, ses métiers et les nombreux objets qui lui sont propres. Mais les occasions sont rares, alors il est bon d'aborder toutes ces notions en classe. Par exemple :

- observer et comparer les différences entre plusieurs théâtres : théâtres antiques, théâtres à l'italienne, théâtres modernes... ;
- apprendre les différents métiers de la scène et du théâtre : danseurs, comédiens, chanteurs, chorégraphes, souffleurs, techniciens, régisseurs, costumiers, éclairagistes, ingénieurs son, agents d'accueil, agents de sécurité... ;
- apprendre à reconnaître les objets de la scène : projecteurs, enceintes, micros, costumes, maquillages, accessoires, décors, perches, tables de mixage... ;

Les règles qui régissent la venue au théâtre peuvent d'ores et déjà être évoquées : arriver à l'heure, être respectueux envers les artistes et les autres spectateurs en ne faisant pas trop de bruit, rester assis pendant la représentation... Mais nous reviendrons plus amplement sur ces questions dans la prochaine partie de ce dossier.

• Quand la Nature inspire les arts :

La Nature est depuis toujours une immense source d'inspiration pour les artistes. **Wood** ne fait pas exception et Émilie Lalande lui a réservé une place centrale dans le processus créatif. Elle se retrouve dans tous les éléments qui composent le spectacle. La Nature s'impose comme le thème principal de la recherche chorégraphique et s'inscrit aussi dans le choix des musiques, du décor, des costumes, des lumières, de la scénographie...

Lors de la création du spectacle, Émilie Lalande s'est inspirée d'artistes et d'œuvres traitant de la nature. Vous pouvez à votre tour vous appuyer sur des créations artistiques pour élaborer en classe avec vos élèves un travail autour de notions du programme telles que mettre en oeuvre un projet artistique, expérimenter, produire, créer, s'exprimer, s'ouvrir à l'altérité et bien d'autres encore.

Vous trouverez ci-dessous une liste non exhaustive d'artistes et d'œuvres que

nous vous recommandons. Vous en retrouverez aussi certains dans [Wood](#).

Musique :

- Les Quatre Saisons, Antonio Vivaldi, 1723 ;
- La symphonie n°6 "Pastorale", Ludwig van Beethoven, 1808 ;
- La pie voleuse, Gioachino Rossini, 1817 ;
- Prélude à l'après-midi d'un Faune, Claude Debussy, 1894 ;
- Le Sacre du Printemps, Igor Stravinsky, 1913.

Vous trouverez un article de la Philharmonie de Paris intitulé Musique et Nature incluant de nombreuses références sur le sujet en annexe A de ce dossier (p.19).

Vous pouvez aussi consulter sur internet un certain nombre de fiches et de dossiers pédagogiques s'appuyant sur ces œuvres (voir le dossier pédagogique sur Les Quatre Saisons d'Antonio Vivaldi en annexe A, p.19).

Peinture :

- L'art pariétal des grottes de Lascaux ;
- Le Printemps, Sandro Botticelli, 1477-1482 ;
- Les "Têtes composées" de Giuseppe Arcimboldo, vers 1527-1593 ;
- Les Saisons, Nicolas Poussin , 1660-1664 ;
- Vue des gorges de l'Avon, J. M. W. Turner, 1791 ;
- Paysans en automne, Katsushika Hokusai, 1ère moitié du XIXème siècle ;
- Le Printemps, L'Été, L'Automne, L'Hiver, Paul Cézanne, vers 1860 ;
- Champ de blé avec cyprès, Vincent Van Gogh, 1889 ;
- Forêt à Oele, Piet Mondrian, 1908.

Sculpture et Land art :

- Le Printemps, L'Été, L'Automne, L'Hiver, Pierre Legros dit l'aîné, 1675-1681 ;
- Spiral Jetty, Robert Smithson, 1970 ;
- Sun Tunnels, Nancy Holt, 1970-1973 ;
- Levitated Mass, Michael Heizer, 2012.

Littérature :

- La légende du colibri, légende amérindienne ;
- Vingt mille lieues sous les mers, Jules Verne, 1869-1870 ;
- Le Petit Prince, Antoine de Saint-Exupéry, 1943 ;
- L'homme qui plantait des arbres, Jean Giono, 1953.

- Créer sa propre scénographie :

Imaginer en classe la scénographie d'un spectacle. Chaque élève devra choisir une thématique de la nature qu'il souhaite traiter.

Réaliser des dessins préparatoires de la scénographie. Il faudra être vigilant à :

- évoquer le sentiment d'être en pleine nature avec la contrainte de figurer un espace clos : le plateau d'un théâtre (voir image A) ;
- penser aux matériaux utilisés pour les éléments du décor (voir image B) ;
- laisser un espace suffisant pour permettre aux artistes d'évoluer sur le plateau ;
- imaginer les lumières du spectacle en fonction du lieu, de la saison ou encore du moment de la journée que l'on souhaite évoquer (chaudes et orangées pour une journée d'automne ou froides et bleutées pour une nuit au bord de l'eau par exemple) ;
- envisager éventuellement des accessoires qui compléteront la scénographie.

Si vous le souhaitez, le même travail peut-être réalisé sur les costumes du spectacle. Les élèves réalisent alors des croquis en suivant les mêmes consignes : évoquer la Nature, le choix des matériaux, les couleurs...

Enfin, une dernière possibilité consiste à réaliser le décor qui servira de fond de scène pour le spectacle. Conçu généralement par un artiste peintre qui y représente le lieu dans lequel se déroule l'action du spectacle, il recouvre entièrement le cyclorama (rideau tendu en fond de scène). Les élèves peuvent réaliser leur décor sous forme de dessin ou de peinture. Vous trouverez ci-dessous en page 8 une image du décor réalisé par Léon Bakst pour L'après-midi d'un Faune de Vaslav Nijinski avec les Ballets Russes en 1912 (voir image C).



Image A

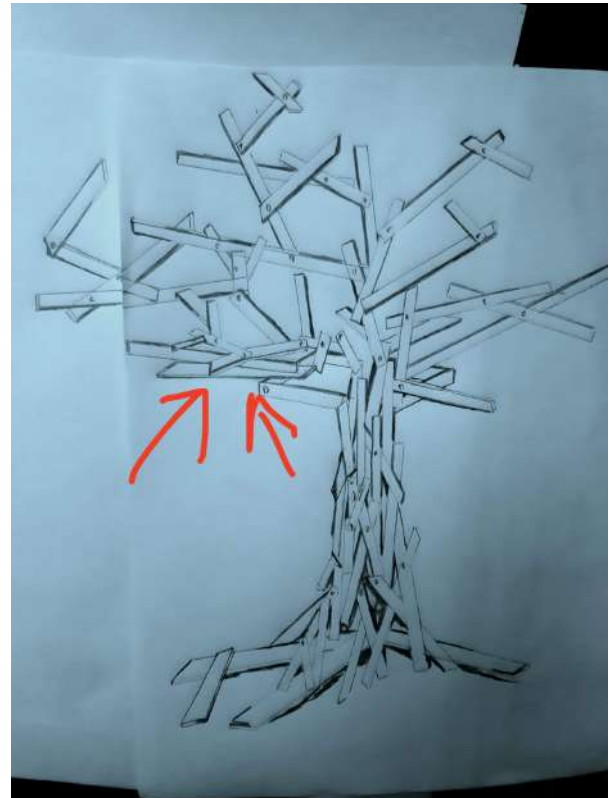


Image B



Image C
L'après-midi d'un Faune, Léon Bakst, 1912

- L'affiche du spectacle :

Étudier en classe l'affiche du spectacle **Wood**. Il s'agira alors :

- de décrire l'affiche : titre, premier plan, arrière plan, perspective... ;
- d'identifier les éléments de la nature : l'eau, le ciel, la terre... ;
- de reconnaître les éléments qui se rapportent au titre : le bois, un arbre, les branches, la forêt... ;
- de justifier comment l'affiche évoque la forme du solo : une seule personne représentée, le sentiment de solitude, d'isolement...



À partir du travail réalisé précédemment (ou non) autour de la scénographie, vous pouvez proposer à vos élèves de créer leur propre affiche de spectacle. Ils peuvent par exemple :

- la réaliser à partir d'une photo, d'un dessin, d'un collage, d'une peinture... ;
- trouver un titre, incorporer du texte ou non ;
- choisir le format vertical ou horizontal...

- Le teaser du spectacle :

Une fois vos élèves familiarisés avec toutes ces notions, nous vous invitons à regarder en classe le teaser du spectacle **Wood** :

→ <https://www.youtube.com/watch?v=8eFNN1d14aU>

Les Ateliers de Danse :

Vous avez peut-être l'habitude de faire des ateliers de danse avec vos élèves. Dans ce cas, nous pouvons vous proposer plusieurs pistes qui seront autant de possibilités de préparer votre classe à la venue au spectacle.

Vous pouvez reproduire ce que vous faites habituellement en atelier mais en vous appuyant cette fois-ci sur les œuvres musicales précédemment citées dans ce dossier. Une attention particulière pourra être portée au Prélude à l'après-midi d'un Faune de Claude Debussy, à Ombra Mai Fu de George Friedrich Haendel ainsi qu'à La pie voleuse de Gioachino Rossini.

Vous pouvez aussi vous appuyer sur le vocabulaire qu'offre la Nature pour aborder de nouvelles notions de qualité gestuelle. On y retrouve notamment les notions se rapportant aux quatre éléments : vif comme le feu, fluide comme l'eau, léger comme l'air ou lourd comme la terre par exemple. D'autres notions peuvent être abordées grâce à l'imaginaire autour de la nature : le vent, une feuille qui tombe d'un arbre, la pluie, la neige, la boue, la forêt, une fleur qui éclot, etc.

Les possibilités sont multiples et riches quand il s'agit d'explorer la relation entre la musique et la danse ou d'aborder l'imaginaire de la Nature. Si vous avez besoin de davantage d'informations, nos danseurs sont habitués à intervenir auprès du jeune public pour donner des ateliers autour des différents spectacles au répertoire de la Compagnie. N'hésitez pas à contacter le théâtre ou la Compagnie pour savoir si une rencontre ou un atelier peut-être organisé. Ces moments sont très riches et inscrivent la venue au spectacle dans une continuité toujours bénéfique aux futurs spectateurs.

Au Théâtre :

*les **R**egarder pousser*

Arrive le jour du spectacle et vous vous dirigez avec votre classe vers le théâtre. Prenez bien soin d'arriver suffisamment en avance pour ne pas vous presser. Il est important que chacun arrive dans une atmosphère sereine et calme, pour apprécier au mieux le moment à venir, en rupture avec la temporalité du quotidien. Vous aurez ainsi le temps de faire passer vos élèves aux toilettes avant la représentation. Il n'y a rien de plus dommageable que de voir des spectateurs forcés de quitter la salle pour ce motif. C'est alors une distraction pour ceux-ci, les adultes qui les accompagnent et tous les autres spectateurs. D'autant plus qu'un effet « boule de neige » a tendance à se produire chez les plus jeunes et vous risquez de passer le reste du spectacle à faire des allers-retours.

Mettez votre téléphone sur silencieux, ou encore mieux, éteignez-le ou mettez-le en mode avion. Puis rangez-le et n'y touchez plus. Pas besoin de filmer ou de prendre des photos, les théâtres ou la Compagnie vous fourniront des photos et des films de bien meilleure qualité. On peut penser que personne ne vous verra regarder l'heure ou vérifier une dernière fois que vous n'avez pas de message. Mais c'est faux, la lumière de votre téléphone ressort énormément et vous éclaire le visage au milieu du public. Alors, merci d'éviter de sortir le téléphone, par respect pour les artistes mais surtout pour les autres spectateurs et pour vous-même. Ne vous privez pas de la possibilité de vivre ce moment hors du temps. Vous donnerez par la même occasion un formidable exemple à vos élèves.

Votre classe est maintenant bien installée dans la salle, tout comme vous. Le spectacle va commencer. C'est alors que votre mission la plus importante commence, celle de spectateur. Ce sont les adultes, en passant un réel moment d'émotion en tant que spectateur qui vont aider les enfants à se positionner en tant que public. Souvent, celui qui a le plus de mal à accepter son rôle de spectateur est l'adulte accompagnant. En effet, il occupe une place difficile et sur laquelle on l'aura rarement sensibilisé. En tant qu'adulte référent, il lui faut assurer le calme, rassurer certains enfants et en tempérer d'autres. Alors que sa position doit être aussi celle du spectateur, celui qui partage un même moment de découverte avec l'enfant. Il doit s'autoriser à vivre ses émotions sans arrière-pensées. Par exemple, si le spectacle lui donne envie de rire, qu'il ne s'en prive pas. Ce genre de réaction n'est pas propre à l'enfant, l'adulte a le droit de rire comme lui sans pour autant perdre son statut de référent. Il est important de

vraiment regarder le spectacle et pas seulement les enfants. Chacun doit regarder pour soi-même. Si l'adulte regarde l'enfant, le surveille, ce dernier sentira le poids de ce regard et sera susceptible de sortir de son immersion émotionnelle. Les enfants sont très observateurs des adultes qui les accompagnent : parents, enseignants, accompagnateurs. En leur montrant l'exemple et en se laissant ressentir des émotions, l'adulte autorise quelque part l'enfant à le faire. Une relation triangulaire de confiance va ainsi se créer entre les trois « acteurs » du spectacle vivant : artiste, enfant et adulte accompagnant.

Mais alors quelle limite faut-il se donner avant d'intervenir ? Un moyen facile de répondre à cette question est de placer sa jauge de cette façon : tant que les enfants s'expriment, réagissent, parlent en relation directe avec ce qui se passe sur scène, alors c'est qu'ils sont dans leur rôle de spectateur et qu'il n'est pas nécessaire d'intervenir. Le bruit dans la salle peut même être perçu comme quelque chose de positif : il donne de la valeur au silence. S'il règne de manière absolue, c'est qu'un moment unique d'écoute et de partage est en train de se passer. En appliquant une certaine tolérance sur l'application de la règle du silence, vous observerez peut-être un autre phénomène intéressant : il arrive que des enfants très timides trouvent durant le temps de la représentation une facilité à s'exprimer. C'est une occasion pour vous de découvrir un peu plus les enfants de votre classe. Finalement, il faut se méfier de certains automatismes que l'on peut avoir pour retrouver le calme comme demander le silence avec un « Chut ». Pensant faire imposer le calme, cela perturbe peut-être encore plus le bon déroulement du spectacle qu'en laissant une certaine liberté d'expression aux jeunes spectateurs.

« Il ne faut pas centrer son regard sur l'enfant, l'enserrer comme on peut le voir parfois. C'est un moment que l'on partage à trois: l'enfant, l'artiste et l'accompagnant. Car le spectacle parle à l'adulte, à celui qu'il est aujourd'hui, mais aussi à l'enfant qu'il a été. C'est plutôt les petits qui vont regarder les grands, voir s'ils rient et rire avec eux. Il faut créer un espace tripartite où chacun se sentira bien ».

Annabelle Sergent, conteuse de la compagnie Loba

Après le spectacle :

en **R**écolter les fruits

Le spectacle vient de se terminer et vous vous apprêtez à partir avec votre classe. Avant toute chose, de la même manière que vous avez pris garde à immerger en douceur les enfants avant la représentation, il faudra prendre soin de les laisser émerger à leur rythme de la temporalité particulière du spectacle. Quelques minutes suffiront, mais il ne faudra pas les écourter. À leur manière, elles font partie du spectacle vivant. Bien sûr, il n'est pas toujours évident de les laisser s'écouler pleinement, car les contraintes logistiques (bus qui attend à la sortie, horaire de retour à respecter...) imposent de les réduire. Cependant, selon les contraintes du lieu et de l'organisation, des rencontres entre les artistes, l'équipe technique et le public peuvent avoir lieu quelques minutes après la représentation si la demande en a été faite. Ce temps d'échanges permettra de recueillir les impressions de chacun, commenter ce qu'on a vu ou poser des questions. Le plus important est sûrement de préciser aux enfants qu'ils ont le droit d'aimer ou de ne pas aimer le spectacle, tant que les raisons en sont connues et que le point de vue est argumenté. Il est plus constructif de savoir pourquoi un spectacle n'a pas été apprécié que de ne pas avoir d'avis dessus. L'indifférence reste le pire des résultats. L'éveil du sens critique chez l'enfant nourrira autant sa perception de l'art que son développement personnel. Il est donc très intéressant de solliciter la parole et les réactions des élèves à l'issue de la représentation. Il faudra néanmoins respecter la sensibilité de chacun, certains enfants étant mal à l'aise avec la prise de parole. Le fait qu'ils ne s'expriment pas ne signifie pas qu'ils n'ont rien ressenti. La bonne attitude est d'encourager la parole en veillant à ne jamais la forcer. S'il n'est pas possible pour votre classe de rester, ou si la rencontre n'a tout simplement pas lieu, nous vous invitons à reproduire ce temps d'échanges avec vos élèves. De retour à l'école, vous aurez le temps de revenir sur les impressions de chacun. Mais n'attendez pas d'avoir quitté le théâtre pour commencer la discussion et suspendre le temps encore quelques instants, à la frontière entre le quotidien et le spectacle.

« Le théâtre est encore un des lieux où on n'est pas puni quand on ne comprend pas - ce qui est bien parce-qu'on a le droit de ne pas comprendre - où on n'est pas puni parce qu'on n'aime pas - ce qui est bien parce qu'on a le droit de ne pas aimer - et surtout où l'on peut voler quelques connaissances. Et je crois, en effet, que les seules vraies connaissances qu'on assimile, qu'on s'approprie, qui vous tiennent à cœur et vous tiennent à corps c'est bien celles que l'on vole et non pas celles qu'on vous impose. »

Philippe Meirieu, *Lettre à un jeune professeur*, ESF Editeur, 2005

En Classe :

- La figure de l'arbre dans l'art :

Il ne vous aura pas échappé que la figure de l'arbre tient une place très particulière dans le spectacle **Wood**. De nombreux artistes ont fait le choix de s'en inspirer ou de le mettre à l'honneur dans leurs créations. Comme dans la première partie de ce dossier pédagogique, vous trouverez ci-dessous une liste d'œuvres pouvant servir de support à un travail en classe spécifiquement orienté autour de la figure de l'arbre :

- Métamorphoses, Ovide (Apollon et Daphné), 1er siècle ap. J-C ;
- Apollon et Daphné, Gian Lorenzo Bernini dit Le Bernin, 1622-1625 ;
- Ombra Mai Fu, Georg Friedrich Haendel, 1738 ;
- Les peupliers, Claude Monet, 1891 ;
- Arbres bleus et Les grands arbres, Paul Gauguin, 1888 et 1889 ;
- Oscar et Feuille d'arbre, Alexander Calder, 1971 et 1974 ;
- L'arbre des voyelles et Elevazione, Giuseppe Penone, 1999 et 2001 ...

- Écrire son haïku :

Quand il est question de la Nature comme source d'inspiration, la poésie ne fait pas exception. De nombreux artistes s'y sont attelés, dont quelques-uns se sont attachés plus spécifiquement à la figure de l'arbre. On peut citer entre autre : Les arbres d'Anatole France, Aux arbres de Victor Hugo, Je plante en ta faveur cet arbre de Cybèle de Pierre de Ronsard ou Il était une feuille de Robert Desnos.

Travailler autour d'un poème est un exercice fréquent pour valoriser la mémorisation d'un texte et l'expression orale. Nous vous proposons cet exercice d'écriture d'un haïku afin de compléter ces apprentissages avec celui de l'expression écrite :

- Composer son haïku en suivant la forme traditionnelle du poème japonais : trois vers, dix-sept syllabes et une construction en cinq-sept-cinq.
- Prendre soin de retranscrire une atmosphère poétique proche d'un élément de la nature (une saison, un lieu, un arbre...).

Vous trouverez en Annexe A (p.19) un lien vers un article retranscrivant en détail la démarche de création d'un haïku.

- **Le portrait chinois :**

Si vous souhaitez développer un travail autour de l'expression, qu'elle soit écrite ou orale, nous vous proposons l'exercice du portrait chinois. Il consiste en l'élaboration d'un questionnaire autour du spectacle auquel il faudra répondre :

- si le spectacle était un livre, il serait... ?
- si le spectacle était un paysage, il serait... ?
- si le spectacle était une odeur, il serait... ?
- si le danseuse était un animal, une plante... ?
- si la marionnette était une saison, une émotion... ? Etc.

- **Créer son arbre ou sa marionnette :**

Une des motivations à l'origine de la création de **Wood** tourne autour de la sensibilisation des plus jeunes à la question écologique. Cette même question qui interroge notre société et qui sera certainement au cœur de la vie des citoyens de demain. Elle se retrouve donc naturellement dans les programmes scolaires d'aujourd'hui autour de notions telles qu'adopter un comportement éthique et responsable, développer un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement, mettre en pratique les premières notions d'éco-gestion : gestion de déchets, du papier, économies d'eau et d'énergie.

Le recyclage est une notion centrale de ce sujet et peut devenir un excellent outil à l'origine de création d'œuvres plastiques. C'est le choix fait par la Compagnie (1) Promptu dans l'élaboration du décor de **Wood**. Ainsi, l'arbre qui occupe la scène est entièrement constitué de planches de bois récupérées et de papier journal. Il en va de même pour le choix des matériaux des marionnettes du spectacle, tous recyclables.

Élaborer une œuvre plastique conçue entièrement en matières recyclées : réaliser un arbre ou une marionnette avec des objets de récupération, apportés par les élèves ou par vous-même. Vous trouverez en Annexe A (p.19) un lien vous proposant un descriptif complet sur la réalisation d'un projet d'arts plastiques autour de ces notions.

Les Ateliers de Danse :

De retour à la pratique de la danse, voici quelques pistes d'exercices qui peuvent être menés auprès de vos élèves :

1. Utiliser un objet dans la danse.

– Utiliser des objets pour expérimenter des qualités de corps différentes

Les élèves ont pour consigne de faire danser l'objet qu'ils ont choisi ou qui leur a été attribué. Ainsi, vous pouvez utiliser un objet léger (plume, feuille, tissu...), petit (balle de tennis) ou grand (cerceau). Ou bien un même objet dans plusieurs matières différentes : ballon en mousse, dur, ballon de baudruche, etc. Les danseurs doivent être attentifs aux différentes qualités gestuelles consécutives au respect de la consigne.

– Jouer avec le rapport à l'espace entre le danseur et l'objet

Dans un premier temps, les élèves tiennent l'objet toujours en contact avec une partie du corps. Pour ce faire, ils peuvent bien entendu le prendre avec la main. Une fois ce contact expérimenté, ils doivent essayer de renouveler la consigne avec de nouvelles parties du corps : creux du coude, dos de la main, en contact avec le pied... Toutes les possibilités qu'offrent notre corps sont permises, en évitant d'attraper l'objet avec sa main.

Plus tard, ils peuvent réaliser une danse centrée autour de l'objet, il fait partie intégrante de la proposition du danseur mais sans jamais le toucher. Libre aux élèves de jouer avec l'éloignement : du plus lointain jusqu'à venir le frôler, s'en éloigner de plus en plus, en cercle autour de lui...

Enfin, revenir à une recherche qui intègre toutes les consignes et possibilités précédentes, leur offrant une liberté totale d'interaction avec l'objet.

– Concevoir une danse sans objet

Une fois que vos élèves ont expérimenté toutes les étapes précédentes, vous pouvez envisager de faire disparaître l'objet. On retrouve alors les mêmes consignes mais sans l'objet, les danseurs doivent s'imaginer avec l'objet de leur choix, la difficulté étant de le faire "vivre" aux yeux des spectateurs.

2. Les notions de manipulation

– La manipulation en danse

Nous avons vu précédemment la possibilité de manipuler un objet comme initiation au mouvement. D'autres pistes incluant du partenariat peuvent être abordées. Pour commencer, la consigne du miroir est une bonne introduction à ce travail. Les danseurs se mettent face à face et deux par deux. On choisit un des danseurs de chaque binôme qui est libre de proposer la danse qu'il veut, l'autre devant le suivre comme son reflet dans un miroir. Afin de permettre à son reflet de le suivre, le danseur à l'origine de la

proposition dansée doit être vigilant au rythme de ses mouvements et à son orientation (toujours en contact visuel avec son partenaire). Après un temps, on inverse les deux rôles pour permettre à chacun de découvrir les possibilités et contraintes de l'autre danseur.

Sur le même principe, on peut expérimenter ce travail en binôme mais cette fois-ci avec un danseur qui joue le rôle de l'ombre de son partenaire. Celui-ci se tient donc à quelques pas derrière le danseur qui propose le mouvement, telle son ombre projetée sur un mur imaginaire.

– La manipulation avec contact

En reprenant le travail en binôme, il est possible de travailler sur la manipulation directe de son partenaire. Le danseur manipulé a pour consigne de se laisser guider par son partenaire, telle une marionnette ou une statue. Il n'est donc à l'initiative d'aucun mouvement. Le danseur manipulateur, quant à lui, vient déplacer en dansant les différentes parties du corps de son partenaire, tel un marionnettiste. Il faudra être vigilant au respect des limites du corps de l'autre et ne pas le contraindre dans des positions douloureuses. Après quelques essais et alternances des rôles au sein du binôme, renouvelez la consigne en interdisant l'usage de la paume de la main au danseur manipulateur. Ou bien en lui proposant d'utiliser à chaque manipulation une nouvelle partie du corps encore non essayée (genoux, tête, épaule, dos, etc.).

– La manipulation à distance

Toujours en travaillant en binôme, reproduire la consigne précédente mais à distance l'un de l'autre. Les deux danseurs doivent être à l'écoute des propositions du manipulateur et des possibilités physiques du manipulé. Le danseur manipulateur doit être très précis dans ces indications corporelles afin d'offrir à voir, au danseur manipulé comme aux spectateurs, une lecture claire de ses propositions.

– La manipulation imaginaire

Il est possible de conclure ce travail autour de la manipulation par un dernier atelier. À présent seuls et riches des expérimentations précédentes, les enfants proposent une danse dont chaque mouvement est initié par une manipulation imaginaire. La gestuelle recherchée est proche de celle de la marionnette : les mouvements ne semblent pas volontaires. La difficulté consistant une fois de plus à montrer aux spectateurs le résultat de ces actions de manipulations grâce à la clarté des mouvements engagés.

3. Les gestuelles saccadée et fluide.

– Le contraste saccadé/fluide

Travailler sur les différences de qualité entre une gestuelle saccadée et une gestuelle fluide est un des enjeux d'écriture chorégraphique porté par le spectacle **Wood**. Ces deux notions sont intrinsèquement liées au propos de la pièce, se réfèrent aux thèmes et aux personnages présents dans le spectacle. Étudier avec vos élèves ces qualités gestuelles en prenant conscience de la force narratrice qui peut s'en dégager. Ainsi, un même mouvement interprété dans une gestuelle ou l'autre ne soulèvera pas la même

interprétation. Il peut être intéressant de revenir sur une courte phrase chorégraphique apprise pour l'occasion et d'accentuer volontairement une qualité puis l'autre. Suivant le choix pris par les danseurs, les spectateurs seront amenés à voir évoluer un robot, un insecte, une pierre (gestuelle saccadée) ou bien les branches d'un arbre sous le vent, une algue ou une plume d'oiseau (gestuelle fluide). C'est aussi l'occasion de revenir sur le fait que l'acquisition d'un savoir technique (précision du mouvement) est un outil permettant une plus grande liberté et plus de possibilités dans l'interprétation.

« J'entendais la voix des arbres ; les surprises de leurs mouvements, leurs variétés de formes et jusqu'à leur singularité d'attraction vers la lumière m'avaient tout d'un coup révélé le langage des forêts, tout ce monde de flore vivait en moi, dont je devinais les signes, dont je découvrais les passions »

Théodore Rousseau (1812-1867)

Mot de la fin :

Annexes, **C**ontacts et **C**onclusion

Annexe A :

Vous trouverez ci-dessous les liens évoqués dans ce dossier :

- Musique et Nature (p.6) :
article de la Philharmonie de Paris sur les oeuvres musicales s'inspirant de la nature.
→ <https://pad.philharmoniedeparis.fr/contexte-musique-et-nature.aspx>

- Les Quatre Saisons (p.6) :
Dossier pédagogique proposé par l'Opéra de Saint-Étienne sur Les Quatres Saisons de Vivaldi recomposées par Max Richter
→ <https://ent2d.ac-bordeaux.fr/disciplines/musique/wp-content/uploads/sites/32/2019/02/les-quatre-saisons-richter-dp.pdf>

- L'affiche du spectacle (p.9) :
→ <https://1promptu.fr/wood/>

- Dire, écrire et lire un haïku en cours préparatoire (p.14) :
article d'Annick Cautela sur l'élaboration d'un haïku.
→ <https://www.cahiers-pedagogiques.com/dire-ecrire-et-lire-un-haiku-en-cours-preparatoire/>

- L'arbre du futur (p.15) :
article de Danièle Pérez sur l'élaboration d'un arbre du futur en cours d'arts plastiques au primaire et au secondaire.
→ <https://perezartsplastiques.com/2019/08/29/larbre-dans-lart/>

Annexe B :

Autres liens pouvant vous intéresser :

– Les arbres de Mondrian :

article de Paul Nizam sur la figure de l'arbre chez Piet Mondrian.

→ <http://www.diptyqueparis-memento.com/fr/les-arbres-mondrian/>

– L'arbre dans l'art :

article de Danièle Pérez sur la figure de l'arbre dans la peinture.

→ <https://perezartsplastiques.com/2019/08/29/larbre-dans-lart/>

– La voix des arbres dans l'histoire de la peinture :

article de Laurent Wolf sur les arbres dans la peinture.

→ <https://www.cairn.info/revue-etudes-2008-7-page-72.htm>

– La nature chez Jules Verne :

article de Jean Chesneaux sur la nature dans l'œuvre de Jules Verne comme ancrage de résistance

→ <https://www.cairn.info/revue-ecologie-et-politique1-2002-3-page-169.htm>

– Panorama sur les œuvres picturales et sculpturales s'inspirant de la Nature :

Sélections d'œuvres du Grand Palais ayant pour sujet la Nature.

→ <https://www.panoramadelart.com/nature>

Annexe C :

Sources d'inspiration pour l'écriture de ce dossier :

– Destination : Arbre

court métrage de Marie Deboissy librement inspiré de Destination : arbre d'Andrée Chedid → <http://www.lumni.fr/video/destination-arbre>

– L'homme qui plantait des arbres, Jean Giono, 1953 ;

– Les Arbres de Van Gogh, Ralph Skea, 2013 ;

– Demain entre tes mains, Cyril Dion et Pierre Rhabi, 2017 ;

– L'arbre-Monde, Richard Powers, 2018.

Contacts

Lien vers le site de la compagnie : www.1promptu.fr

Mercedes Perez

Administratrice de Production
production@1promptu.fr

Émilie Lalande et Jean-Charles Jousni

Co-direction artistique
contact@1promptu.fr

Marius Delcourt

Chargé de la pédagogie
pedagogie@1promptu.fr
06.85.27.39.15

Compagnie (1)PROMPTU

835, ancienne route des Alpes
13 100 Aix-en-Provence

Conclusion :

Nous arrivons à la fin de ce dossier pédagogique. Merci pour votre lecture, nous espérons qu'elle aura su répondre à vos questions et vous accompagnera au mieux dans toutes les étapes qui entoureront votre venue au spectacle. Si vous avez des interrogations autour de **Wood**, n'hésitez pas à nous contacter. Nous nous ferons une joie de répondre au mieux à vos attentes. En espérant vous voir très bientôt.

À présent, vous pouvez tourner la dernière feuille de ce dossier, vous laissant libre d'attendre encore quelques minutes suspendues, avant de revenir au temps présent...

Marius Delcourt